



par Jean-François Vaney

Sous la loupe

Edouard Garo

Edouard Garo, un musicien déterminé qui n'a pas d'âge.

«Je suis très flatté. Cette récompense est un peu la cerise sur le gâteau qui est déjà bien cuit...», répondait avec humour Edouard Garo lors de sa remise, l'an dernier, du Mérite artistique de la Ville de Nyon «pour l'ensemble de son œuvre variée et riche, celle d'un humaniste qui donne un sens à l'art qu'il pratique».

Cette reconnaissance officielle concerne également les travaux de recherche assidus que mène le musicologue depuis huit ans pour conserver et valoriser l'œuvre du compositeur, organiste et pédagogue Louis Niedermeyer, natif de Nyon au début du XIX^e siècle. Partant, cette distinction prime un engagement citoyen en faveur d'un patrimoine musical de grande valeur encore méconnu des Nyonnais. Dans cette activité, qui le passionne et pour laquelle il s'engage à fond, se retrouvent toutes les compétences et toutes les facettes de la personnalité d'Edouard Garo, musicien nyonnais accompli, retraité de l'enseignement, qui a fêté son 80^e anniversaire le 6 juillet dernier. Chaleureux tout en restant discret, bienveillant, intègre, humble, modeste mais fidèle à ses convictions basées sur une vaste culture et sur une grande expérience, l'homme impressionne par la profondeur du sentiment et par le sérieux de son indéfectible engagement au service de la musique.

Au commencement était la voix

C'est à la tête de l'Ensemble choral de La Côte qu'il a créé en 1973, dans la perspective d'élargir la conception de l'art choral et de faire tomber les barrières que les musicographes ont dressées entre les époques, qu'Edouard Garo exprime le meilleur de lui-même. Il enthousiasme ses choristes pour le grand répertoire comme pour ses propres compositions mettant en musique des drames grecs, dans une écriture moderne personnelle issue d'une intuition raisonnée. Son grand opéra *Agamemnon* est encore dans les mémoires de ceux qui l'ont chanté en 1983. Son catalogue d'une cinquantaine d'opus aborde plusieurs genres dans un style libre, affranchi de toute complaisance liée au «beau» tel qu'on le comprend communément. C'est aussi avec son chœur du Gymnase de Nyon qu'il crée sa *Petra Cantat*, œuvre complexe conçue spontanément pour la restauration de l'Abbaye de Bonmont en 1995. Le solo de basse que comprend l'œuvre n'est pas sans rappeler l'engouement du compositeur pour ce registre profond et lumineux. «A l'âge de 13 ans, j'ai été fasciné par l'air de Sarastro en écoutant *La Flûte enchantée* à l'opéra de Genève où m'emmenait ma sœur aînée», livre Edouard Garo qui par la suite se produisit comme basse solo à plusieurs occasions. Avec la Camerata Vocale, un quintette vocal de musique ancienne et contemporaine qu'il fonda avec des amis

en 1967, il se voit décerner le 2^e Grand Prix de la Ville de Paris lors d'un concours international d'exécution musicale. « Ce fut un beau souvenir, mais cela est resté inaperçu ici », glisse le chef chanteur. Il faut dire qu'une autre passion vient très tôt s'associer au goût du chant, la composition : « Adolescent, je composais déjà et sous l'influence de ce que je découvrais à Genève, à l'âge de 16 ans j'avais le projet d'écrire un opéra sur la Guerre de Sicile selon Thucydide que j'étudiais au collège dans mes cours de grec ancien ».

Pour la pédagogie musicale il monte au front

Frondeur, voire franc-tireur à la chasse de tout dogme en « -isme » érigé en système, comme « conformisme ou sectarisme », Edouard Garo milite au sein de nombreuses associations pédagogiques et politiques pour introduire sa conception de l'enseignement musical rapporté de Hongrie, une approche globale de l'héritage

vocal traditionnel transmis par voie orale. Pas toujours compris et en butte à beaucoup d'adversité, il se bat avec des arguments chevillés au corps et introduit diverses techniques d'enseignement comme les percussions « Orff » et le « Solmiplot » qui a obtenu la Médaille d'argent du Salon international des inventions et techniques nouvelles à Genève en 1974. Conférencier hors pair, il est l'auteur de nombreuses publications et ouvrages pédagogiques. Personnage complexe, Edouard Garo, le professeur, le compositeur, le chef de chœur et musicologue qui aime tant à citer Rousseau ou Galilée n'est-il pas, à l'instar d'un Niedermeyer qu'il est déterminé à réhabiliter, le musicien nyonnais à (re)découvrir ? Bien de ses œuvres sont encore en attente dont *Le Masque*, un ballet-allégorique pour les temps modernes ou encore un certain *Requiem poétique* pour chœurs, orchestre symphonique et percussions, pour n'en citer que deux.



Direction d'une Chantée de Noël de l'Association Niedermeyer - Temple de Nyon



Mon Cher Edouard,

Lorsque je suis arrivé au séminaire pédagogique après ma formation de maître de musique, j'ai d'abord été très impressionné par ton calme et ton autorité naturelle, mais surtout par ta douceur.

Chaque semaine, tu nous accueillais avec des idées et des propositions musicales nouvelles qui souvent m'ont surpris, mais que j'ai depuis maintes fois explorées. Ton amour de la transmission orale et ton désir de nous transmettre la foi en la voix m'ont séduit et conquis.

Il est vrai qu'au début, ton goût pour l'improvisation « spontanée » sur des petites phrases m'a parfois fait trembler, mais la bienveillance de ton jugement a rapidement instauré un climat propice au progrès et les « Bonjour, comment allez-vous ? » auxquels il fallait répondre en chantant sont finalement devenus naturels.

Pour toi, chanter, jouer, écouter, exprimer de diverses façons était le fondement de la musique et tu me l'as transmis de manière admirable.

En parallèle, tes nombreuses recherches et publications - notamment sur l'ethnomusicologie et le pentatonisme - sont très fouillées mais ta discrétion n'en fait pas étalage et rend ton image encore plus noble.

J'invite d'ailleurs les personnes qui ne connaissent pas tes travaux à visiter ton site internet www.garo-ed.com

*J'ajoute que j'ai le bonheur d'avoir partagé de très nombreux repas et discussions avec toi et que pour tout ce que tu m'as apporté, je voudrais simplement te dire : *Merci !**

Roland Demiéville